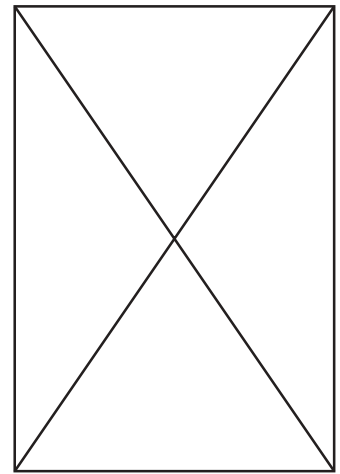


COSUNAM EXPRESS



BULLETIN D'INFORMATION DU COMITE SUISSE-VIETNAM
Case postale 3767 1211 GENEVE 3

" Lorsque les hommes sont libres de choisir, ils choisissent la liberté "

NUMERO 13

JANVIER 2001

Dix ans d'existence du Cosunam

Une bien longue décennie

Thierry Oppikofer

Président du Cosunam

Dix ans, ce n'est pas rien. La décennie qui s'achève a vu s'écrouler les derniers bastions du stalinisme à l'Est, s'effriter la dictature nord-coréenne, se déclencher des guerres arabiques et africaines. Le régime vietnamien, pour sa part, a poursuivi avec obstination sa triste trajectoire: l'économie ne tient pas ses promesses, la répression est encore présente, la corruption règne en maîtresse absolue et les vieillards de Hanoi s'accrochent désespérément au pouvoir.

Mais, grâce à l'Alliance Vietnam Liberté, fédérant les mouvements épars de la Résistance vietnamienne, l'espoir n'est pas mort. En 1990, un groupe de Vietnamiens et de Suisses prenait l'initiative de créer le Comité Suisse-Vietnam pour la Liberté et la Démocratie (COSUNAM), afin d'appuyer les efforts de l'AVL et de sensibiliser les Autorités helvétiques aux réalités de ce pays de culture plurimillénaire soumis à l'horreur du Parti unique. Peu à peu, d'autres Comités nous ont emboîté le pas, au Canada, en

Allemagne, en Belgique, en France... Il était temps: avec la mode des investissements dans les pays émergents et celle du tourisme au bord du Mékong, les despotes communistes allaient trouver un terrain de plus en plus favorable pour alimenter leurs caisses noires et satisfaire leur cupidité, tout en alimentant leur propagande. D'ailleurs, on trouve encore des naïfs – car à ce stade, comment les définir autrement? – pour parler de l'"ouverture" du régime, de la nécessité de coopérer avec lui, etc. Ce sont les mêmes théories qui ont proliféré à l'égard de tous les totalitarismes, tout au long du XXe siècle.

Le COSUNAM, reçu par le Gouvernement suisse, organisant des manifestations de rue, participant aux campagnes en faveur de la libéralisation du régime, a obtenu de beaux succès. Ici, c'était le Maire de Genève, notre grand ami Michel Rossetti, qui exprimait ses critiques à l'ambassadeur du Vietnam près l'ONU-Genève et invitait officiellement le dissident Ha Si Phu à visiter la Cité de Calvin. Là, c'était le Président de la Confédération, Arnold Koller, qui évoquait les droits de l'homme

lors du Sommet francophone de Hanoi – en faisant trembler d'indignation les momies du Comité central. Là encore, c'étaient des dizaines de personnalités suisses qui signaient des pétitions ou des appels à la libération des prisonniers politiques. Les fêtes du Têt organisées par notre Comité sont devenues le point de ralliement des forces vives de l'opposition pacifique à la férule des séides de Ho Chi-Minh.

Cependant, ce dixième anniversaire ne doit pas nous faire oublier que notre mission n'est pas achevée. Laissons les crédules et les cyniques parler de dialogue avec Hanoi, laissons les puissances occidentales faire la courbette aux dictateurs vietnamiens (à l'image de l'indigne spectacle offert par M. Chirac cet été), et concentrons nos efforts pour obtenir qu'à l'instar de celle du Tibet, la cause du Vietnam libre soit présente à l'esprit des citoyennes et des citoyens, ainsi qu'à celui des politiciens honnêtes. Puisse le quinzième anniversaire du COSUNAM être fêté à Saigon ou à Hanoi, dans un Vietnam libre, prospère et heureux! ●

Les moments forts du Cosunam

Un bilan d'activités par Luy Nguyen Tang, secrétaire général

1990 : Création du Comité



Septembre : l'appel aux Autorités et au peuple de la Confédération Suisse est lancé par le Comité sous forme de pétition. En l'espace d'un mois, nous recueillons plus d'une cinquantaine de signatures parmi les députés, conseillers nationaux et conseillers aux Etats de tous partis.

Novembre : Une grande soirée de présentation au Grand-Saconnex nous permet d'être connu par le public suisse et par les médias. Nous apportons notre soutien à l'action de l'Alliance Vietnam Liberté, principal mouvement d'opposition. Son secrétaire général, Nguyen Vô Ky, de passage à Genève, sera présenté à nos élus politiques.

1991 : Participation au Projet de démocratisation de l'Alliance Vietnam Liberté à Prague

Janvier : Nous sommes reçus à Berne par René Felber, Conseiller fédéral aux Affaires Etrangères

Avril : Le comité participe à la commémoration du 30 avril 1975 de la communauté vietnamienne de Suisse à Lausanne.

Juin : Nous organisons avec la communauté Vietnamienne de Berne, Winterthur et Zurich la poursuite de la pétition auprès du

public avec 600 signatures. Une soirée artistique est organisée à Berne.

Novembre : le Comité in corpore se déplace à Prague pour participer au lancement du Projet pour la démocratisation du Vietnam. C'est un moment historique pour la diaspora vietnamienne dans le monde entier.

1992 : Reconstruire le Vietnam de demain

Mars : A Genève, nous participons à la conférence internationale de la Société Interprofessionnelle Vietnamienne dont le but est de réunir les Vietnamiens de la diaspora désireux de reconstruire leur pays.

1993 : Engagement pour l'Eglise unifiée bouddhiste

Février : Soirée artistique de la nouvelle année lunaire du Rat. Cette manifestation à grand succès parmi la communauté vietnamienne de Suisse va devenir une tradition annuelle.

Août : Rencontre avec Flavio Cotti, conseiller fédéral aux Affaires Etrangères.

Septembre : Nous recevons le Vénérable Thich Minh Tâm venu défendre la cause de son Eglise opprimée par les autorités de Hanoi. Une rencontre est organisée avec le maire de Genève, Michel Rossetti, au palais Eynard.

1994 : Promouvoir les valeurs culturelles et artistiques .

Février : une quarantaine de jeunes filles et garçons de la

communauté s'entraînent aux danses, chants et instruments musicaux traditionnels. La soirée du Têt réunit plus de 500 invités.

1995 : Il n'y pas que des touristes et des businessmen au Vietnam

Le Vietnam n'est pas l'eldorado que proclame la propagande des autorités de Hanoi.

Avril : Plus de 1'500 Vietnamiens venus d'Europe avec le Comité défilent dans les rues de Berlin pour commémorer les 20 ans de la chute de Saigon.

Juin : Nous participons au colloque de Bruxelles « Perspectives et Réalités au Vietnam ».



1996 : Rendre la parole aux prisonniers de conscience et d'opinion

Juin : Rencontre avec Nguyen Chi Thiên, poète dissident renommé, réfugié aux Etats-Unis et de passage à Genève.

Nous entreprenons des démarches conjointes avec les Comité français et belges lors d'une réunion à Lille en France.

Août : Nous intervenons en faveur du dissident Hoang Minh Chinh emprisonné à Hanoi. Il sera libéré quelque temps après mais sous surveillance permanente.

1997 : Pas de développement au Vietnam sans démocratie



Novembre : Lors du sommet de la francophonie qui se déroule au Vietnam, le président de la Confédération Suisse, Arnold Koller, prend ouvertement parti pour un Etat de droit et respectueux des droits de l'homme. Il prend ainsi à contrepied l'opinion occidentale de l'époque qui pensait que le développement économique permettrait en Asie l'instauration de la démocratie. Les événements en Asie et particulièrement en Indonésie lui donneront raison quelques années plus tard.

Décembre : Participation à la conférence de Berlin sur le thème « démocratisation et développement ».

1998: Perspectives pour la démocratie au Vietnam ?

Les résistances locales et la crise économique commencent à fragiliser le régime.

Juillet : C'est le sujet de notre colloque au Centre de Conférence International de Genève avec nos soutiens politiques et la participation de Nguyen Ngoc Duc de l'Alliance Vietnam Liberté.

Octobre : Hanoi libère 5000 prisonniers politiques dont Nguyen Dan Quê, Doan Viêt Hoat et le vénérable Thich Quang Dô. C'est une grande victoire pour tous ceux qui luttent pour les droits de l'homme.

Décembre : Thierry Oppikofer anime la Journée Internationale des droits de l'homme au Parlement Européen à Bruxelles.

1999 : Echec de Hanoi face à la diaspora

Avril : L'affaire Tran Van Truong inspiré par Hanoi démontre son échec dans la tentative de normalisation des relations avec les Viêt-Kiêu des Etats-Unis. Le comité organise une rencontre avec la délégation artistique Hung Ca venue des USA pour informer la communauté vietnamienne d'Europe. Une manifestation se déroule devant l'enceinte des Nations-Unies à Genève pour soutenir le rapporteur spécial sur la répression religieuse au Vietnam.

2000 : Après 10 ans d'activités, la relève est prête.

Février : L'année du Dragon commence. La soirée de l'année lunaire est prise en charge par Mlle Nguyen Xuân Trang, 28 ans, septième membre du comité. Ce sera l'un de nos plus grands succès.



Avril : Une trentaine de membres du Comité dont plus de la moitié ont moins de vingt ans participent au défilé commémoratif du 30 avril 1975 à Paris. ●

Un devoir de mémoire

En effet, dix ans, ce n'est pas rien ...et ce fut difficile. Notre comité a travaillé en transparence avec ses profondes convictions. Sur ce long chemin, quelques amis nous ont quitté. Les uns par lassitude et par découragement, les autres convaincus qu'il y avait une meilleure voie d'engagement pour venir en aide au peuple vietnamien, par exemple par des actions humanitaires.

Aux premiers, nous souhaitons qu'ils reprennent un jour une activité utile pour le Vietnam. Aux seconds, nous ne pouvons que respecter leur choix dans une société libre et démocratique.

Qu'en est-il finalement de notre ligne de conduite ? Comme le soulignent nos détracteurs : " Pourquoi tant d'obstination à critiquer Hanoi et à combattre sa politique malgré l'ouverture touristique et économique du régime ? "

Alors, disons que nous sommes tout simplement fidèles au devoir de mémoire.

Comment oublier les milliers de Vietnamiens qui sont morts pendant la guerre parce qu'ils ne voulaient pas d'un régime communiste ? Comment oublier l'histoire tragique des boat-people qui a marqué la conscience des pays occidentaux ? Comment oublier les souffrances des prisonniers politiques dans les camps de rééducation qui ont mobilisé dans le monde entier les défenseurs des droits de l'homme ?

Ouvrer pour l'avenir du Vietnam ne signifie pas oublier le passé. Car cette attitude serait la pire faute que notre génération pourrait faire envers les jeunes Vietnamiens de l'après-guerre qu'ils soient nés en Suisse ou arrivés en bas âge ici.

Notre devoir de mémoire pendant cette dernière décennie est aussi de faire comprendre à Hanoi que la diaspora vietnamienne ne se contentera pas uniquement d'accomplir des activités humanitaires et touristiques pour promouvoir naïvement l'image d'un Vietnam indépendant mais sans liberté. ●

Le retour de l'oncle Sam

Réflexions contrastées sur le voyage de Bill Clinton au Vietnam, 25 ans après la guerre.

Bill Clinton, président en exercice des Etats-Unis, a fait un voyage historique au Vietnam du 17 au 19 novembre 2000. Une délégation officielle de 54 personnes, dont sa famille, l'a accompagné dans ce périple sans compter les quelques centaines de businessmen, politiciens et journalistes qui se sont rués dans ce pays à cette occasion.

Pour certains observateurs vietnamiens, ce fut une visite «sympathique», symbole de réconciliation avec la volonté mutuelle de tourner une page douloureuse du passé.

D'autres l'ont considéré sous un angle négatif constatant que Bill Clinton a abordé avec trop de discrétion l'épineuse question des droits de l'homme car "business is business".

Cependant, pour aborder une analyse correcte, il faut considérer deux choses essentielles : quelle fut l'attitude officielle de Hanoi avant et pendant ce voyage ? Quelle a été l'attitude de la population face à "l'ennemi assoiffé de sang" pendant la guerre et "le satan économique" tant décrié par le régime en temps de paix ?

L'attitude contradictoire de Hanoi

Hanoi souhaitait ardemment l'établissement des relations économiques bilatérales et par conséquent la visite du président Clinton. Dans ces temps difficiles où les capitaux étrangers ont littéralement déserté le Vietnam, les autorités communistes attendent un renouveau de la reconnaissance internationale, un faire-valoir pour de nouveaux investissements étrangers. En d'autres termes, les USA sont de retour et avec eux une nouvelle pluie de dollars pour soutenir une économie moribonde.

Mais, en même temps, d'un point de vue politique intérieure, les médias officiels ont tout fait pour

minimiser cette venue. Aucun commentaire officiel n'a préparé la population à cet événement. La délégation d'accueil a été réduite au strict minimum et ne comprenait que le ministre des Affaires Etrangères et celui de l'Economie.

Pire, la propagande s'est fait un plaisir de rappeler les séquelles de la guerre sur l'environnement et notamment le tristement célèbre défoliant orange (vieux cheval de bataille ressorti régulièrement à l'usage des âmes sensibles occidentales).

En d'autres termes, les USA allaient pratiquement revenir s'excuser pour leurs «crimes de guerre» et "payer la note". Un accueil hautain était donc de mise.

Lê Kha Phiêu, secrétaire général du PCVN, s'est même fendu d'un discours, face à Clinton, sur l'avenir du Vietnam résolument et irréversiblement tourné vers le socialisme et la pensée Hồ Chí Minh comme s'il recevait une délégation de Cuba ou de Corée du Nord.

En violation grossière du protocole, le discours officiel de Bill Clinton a été mal traduit et même subi des ennuis techniques lors des passages relatifs aux droits de l'homme et de la démocratie.

Tous ces incidents n'ont pas malheureusement fait honneur à la tradition vietnamienne d'accueil aux visiteurs étrangers.

L'accueil enthousiaste de la population

En complet déphasage avec les autorités, l'accueil de la population, aussi bien à Hanoi qu'à Saigon, a été chaleureuse voire enthousiaste. Alors que la police avait largement pris toutes les mesures pour rendre difficile les accès, des dizaines de milliers de Vietnamiens s'étaient massés le long du chemin du cortège officiel pour applaudir Bill Clinton.

De ce point de vue, ce fut un véritable camouflet pour les

autorités de Hanoi de voir ses discours contredits par ces manifestations populaires.

Et l'après-Clinton ?

Le soufflé est retombé. Que va-t-il en rester ? La population a-t-elle voté avec ses pieds et ses mains contre le régime ? En ce début de millénaire, il est évident qu'il est de plus en plus délicat pour les dirigeants de Hanoi de gérer cette évolution pacifique où tout un peuple aspire de plus en plus vers une société ouverte et démocratique à l'exemple des Etats-Unis.

Cependant, un observateur particulièrement avisé parmi la communauté vietnamienne a eu cette remarque très pragmatique : « On prête souvent aux grands de ce monde des intentions historiques ou des pensées d'envergure internationale. En fait, je soupçonne Clinton d'avoir pompeusement accompli ce voyage pour exorciser et effacer le souvenir affligeant de ne pas avoir accompli son service militaire au Vietnam pendant la guerre ». ●

Constitué le 5 juillet 1990, à Genève, le Cosunam s'est fixé les objectifs suivants :

Renforcer les liens d'amitié et de coopération entre Vietnamiens et Suisses.

Encourager toute action pacifique en faveur des Droits de l'homme et de la démocratie au Vietnam.

Membres permanents

Nguyen Thi Xuân-Trang, Jean-Marc Comte, Hoang Dinh Tuong, Paul Keiser, Nguyen Tang Luy, Thierry Oppikofer, Nguyen Dang Khai

**Comité Suisse-Vietnam
COSUNAM**

**Case Postale 3767
1211 Genève 3
<http://cosunam.ch>**

Email : info@cosunam.ch

Pour vos dons : **CCP 12-13693-0**